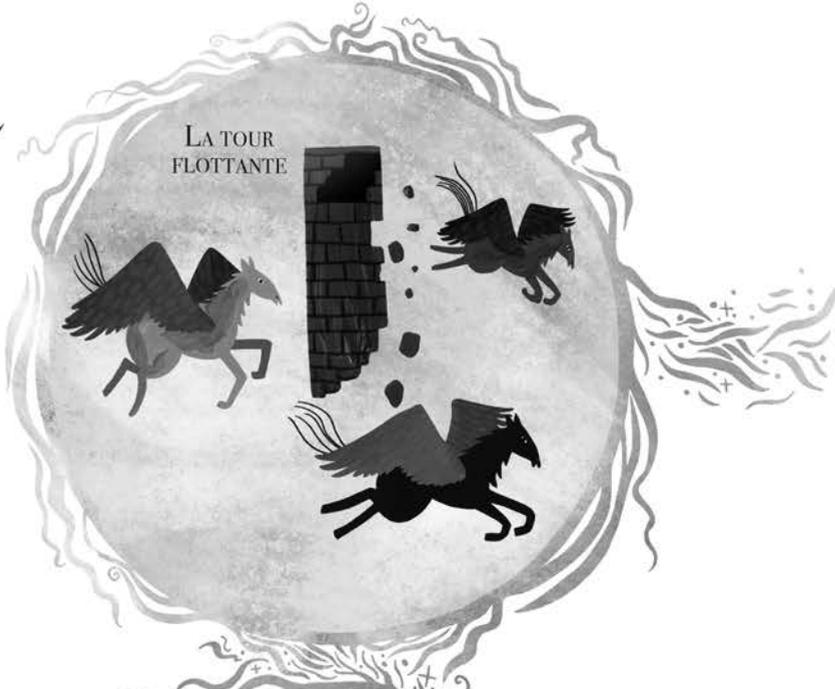


LA CONTRÉE DE LA

MAGIE INTERDITE

DÔME DE L'AIR



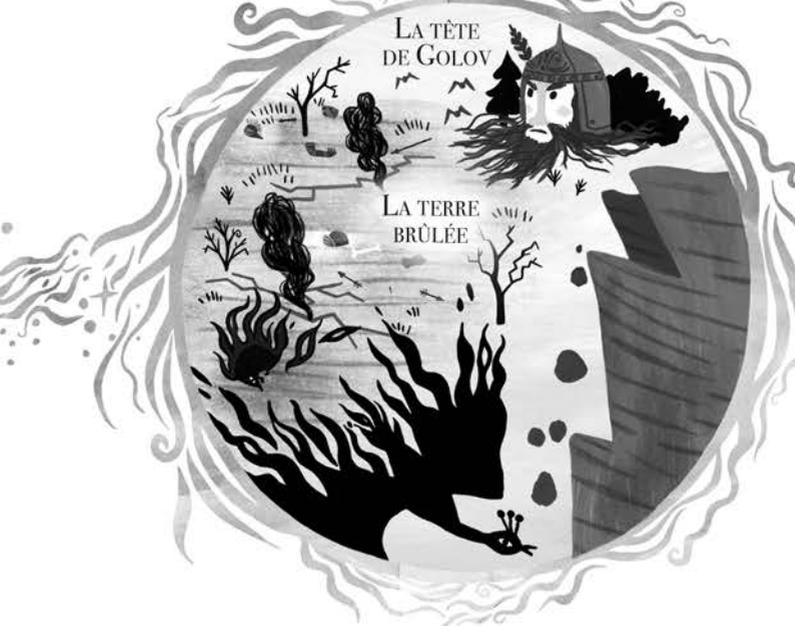
DÔME DE LA TERRE



DÔME DE L'EAU



DÔME DU FEU





Prologue

Le château de Mila se dresse sur la rive d'un lac, aussi vaste et lumineux qu'un lever de soleil. Entièrement construit en bois et vieux de cinq cents ans, il est un peu tordu par les ans. Mais les murs en sapin luisent comme de l'or et les innombrables dômes qui lancent leurs courbes de plus en plus haut dans le ciel brillent et étincellent comme de l'argent.

Le plus élevé et le plus grand d'entre eux est aussi éblouissant que le soleil lui-même, et la fine flèche qui le surmonte semble atteindre les étoiles. Je l'appelle le dôme du Soleil, et je me suis souvent demandé ce qu'il contenait. Le château de Mila est plein de secrets. Il y a des portes dérobées, des passages dissimulés derrière les murs et des chambres oubliées depuis longtemps.

Bien que j'y aie vécu toute ma vie, je peux encore m'y perdre et découvrir, avec un frisson de plaisir, des pièces jamais visitées.

L'une de mes activités préférées consiste à explorer le château et à chercher comment pénétrer dans les dômes du toit. Chacun d'eux contient un petit grenier circulaire, mais les escaliers qui y mènent sont tous dissimulés. Jusqu'à présent, j'ai réussi à entrer dans quatorze des trente-trois dômes. La plupart étaient vides et ne recelaient que de la poussière, des toiles d'araignée et cette sensation de chaleur et de picotement que je ressens toujours en pénétrant dans un recoin secret du château. Mais quelques-uns contenaient des trésors : des cartes roulées et des livres ornés de dorures ; des pinceaux d'artiste et des flacons d'encre de couleur encore à moitié pleins ; des boîtes en bois sculpté remplies de perles de verre soufflé et de bibelots qui ont dû appartenir à mes ancêtres autrefois royaux.

Nous ne sommes plus une famille royale, mais le château de Mila est toujours notre demeure. Je suis née dans le doux cocon chaleureux de la cuisine, au rez-de-chaussée, et j'ai appris à marcher dans ses longs couloirs sinueux. Maman m'a chanté des berceuses dans ma chambre dont les fenêtres, au deuxième étage, donnent sur le lac, et papa m'a montré par où grimper sur le toit sans risque pour observer les faucons chasser au-dessus des prairies et les grues danser dans les marais.

Mes parents sont tous deux charpentiers, et ils ont installé leur atelier dans l'une des anciennes salles de bal. Le sol et les murs sont couverts des immenses tableaux que je dessine depuis que je suis en âge de tenir une craie.

D'autres grandes pièces du château sont utilisées par les villageois qui vivent à proximité. Tous les ans, mon école organise un spectacle dans le vieux théâtre. Et la plus vaste de ces pièces, la Grande Galerie, accueille les anniversaires, les mariages et les veillées.

Lors de ces rassemblements, j'entends des récits où se mêlent des mythes et des légendes. On raconte que le château de Mila fut construit par un charpentier solitaire à l'aide d'une hache sans défaut. Pas un clou ne fut utilisé, car les pièces de bois furent découpées pour s'emboîter parfaitement. Et lorsque le charpentier eut terminé, la hache fut jetée dans le lac, ce qui explique pourquoi aucun autre château comme celui-ci ne fut jamais construit. En été, mes amis et moi passons des journées entières à plonger dans le lac à la recherche de la hache. Cette quête est amusante, mais je suis toujours un peu soulagée que nous ne la trouvions pas, car je préfère croire un autre récit.

Baboussia, ma grand-mère, dit que le château de Mila a été construit grâce à la magie, et que pour comprendre pourquoi, je dois parler aux esprits qui vivent dans notre demeure et aux alentours. J'ai retenu ses descriptions des esprits de la maison, des esprits des eaux et des esprits des arbres, et je les ai cherchés toute ma vie. En quelques occasions, je pense avoir vu ou ressenti quelque chose. Mais en treize ans, je n'ai toujours pas la preuve qu'ils existent.

Cela ne m'empêche pas de continuer mes explorations. Rien n'est plus excitant que de trouver des lieux secrets

et des trésors oubliés. J'ai bien l'intention de pénétrer dans tous les recoins du château et de découvrir toutes ses énigmes. Et aujourd'hui plus que jamais, car j'ai une nouvelle petite sœur.

Rosa a trois semaines, et mon cœur se gonfle d'amour chaque fois que je la regarde. Je ne sais pas encore comment être la meilleure des grandes sœurs pour elle, mais je veux être forte, courageuse et bonne, et lui montrer toutes les merveilles du monde. Alors, s'il y a de la magie cachée quelque part dans notre demeure, je vais la trouver et la partager avec elle.



1

Course-poursuite au petit matin

Je me réveille au lever du soleil, prête pour la course-poursuite des petits matins. La lumière de miel qui filtre par la fenêtre de ma chambre donne aux murs de pin une tiédeur odorante. Je me redresse dans mon lit et je scrute par la fenêtre jusqu'à apercevoir la silhouette de Babous-sia. Chargée d'un grand sac à dos en écorce de bouleau, appuyée sur deux cannes, elle marche à pas chancelants dans l'herbe haute et jaune de la prairie. Elle a déjà parcouru la moitié de la distance qui nous sépare des bords du lac et du verger. Je ferme les yeux et commence à compter.

Un. J'enfile les grosses chaussettes en laine qu'elle m'a tricotées.

Deux. D'un bond, je franchis le tapis en lirette que j'ai confectionné avec maman, j'ouvre la porte à toute volée et je m'engage dans le long couloir du deuxième étage.

Trois, quatre, cinq. Trois foulées pour prendre de l'élan